

**[Bruits de tambour, sifflets, voix indistinctes]**

**Juliette Rangeval :**

« Jozi ma Jozi », la capitale économique de l'Afrique du Sud a 125 ans cette année ; mais la vieille dame porte un surnom de midinette.

C'est au milieu des immeubles, du bitume – les filins d'aciers du pont Nelson Mandela en arrière plan – que défilent les sept troupes de Johannesburg.

On passe les chapeaux épis de maïs, le char caméléon vert acide et les papillons multicolores, jusqu'à la région A, menée par Joséphine Maputa Maskolo.

Elle regroupe des danseurs venus d'Ivory Park, près de Midrand et d'autres de Deepslut, l'un des bidonvilles réputé les plus dangereux de l'agglomération.

**Joséphine Maputa Maskolo (en anglais avec traduction) :**

Le thème de cette année c'est « Jozi ma Jozi » pour la ville ; mais nous, notre thème c'est « Churu Churu » : les graines de la ville.

Là où nous vivons, c'étaient des fermes. Les gens se sont installés là-bas et ils se sont battus pour avoir une place où rester.

Maintenant c'est « Churu Churu » : les graines de la ville. Parce que, quand on dit « churu churu », il y a des avions, l'aéroport, le train qu'on appelle le « go train » à Midrand ; et c'est pour ça que nous disons « Churu Churu ».

**Juliette Rangeval :**

Ce carnaval de Johannesburg, c'est le carnaval des quartiers difficiles.

**Joséphine Maputa Maskolo (en anglais avec traduction) :**

Ils ont commencé pendant un programme de vacances l'hiver dernier.

On les emmène jusqu'au carnaval parce que, vous savez, ici, ils ont l'habitude de balancer les frigos par les fenêtres le 31. Ils se détestent. Alors, en faisant ce carnaval, nous les éloignons de tout ça. Ça les fatigue et la nuit, ils dorment. Alors, il n'y a pas de bagarre et personne ne va à l'hôpital.

**Juliette Rangeval :**

Et après une bonne nuit de sommeil l'année 2012 peut enfin commencer.

Juliette Rangeval, Johannesburg, RFI.